



L'écologie TAP à la porte

C'est une première : le festival Écologie et transitions, orchestré par le TAP, invite artistes et habitants à se saisir de ce thème décisif.

Sujet brûlant s'il en est, la transition écologique inspire de nombreux artistes. « *L'art est une manière décalée d'aborder un sujet qui est très grave*, explique Jérôme Lecardeur, directeur du TAP. *Il y a mille façons de jouer avec cela, y compris d'une manière qui peut être drôle.* » L'écologie offre un terrain fertile en matière de création théâtrale. On s'en rendra compte du **mardi 9 au samedi 13 mai** avec plusieurs spectacles, notamment *Farm Fatale* : fable drôlissime dans laquelle des épouvantails écolo-activistes cherchent à animer une émission de radio dans un monde postapocalyptique. Autre temps fort, la pièce en forme de conférence de Sofia Teillet *De la sexualité des orchidées*, qui est, sous sa légèreté apparente, une dénonciation en règle de la manière dont le vivant peut être manipulé. *Auréliens*, du metteur en scène François Gremaud avec

l'acteur Aurélien Patouillard, reprend, de manière sensible, une conférence emblématique sur les ressources naturelles et l'urgence d'agir.

LA CULTURE AU SERVICE DE LA NATURE

Au-delà des spectacles, le TAP implique le public et vagabonde hors les murs. Il propose notamment une balade en compagnie de l'autrice Penda Diouf et la découverte des explorations musicales de l'ensemble O, qui jouera notamment à la Cyclerie Café. Un repas 100 % local, un Blabla TAP sur la transition écologique, un atelier fresque du climat et une exposition photo *No nature no future* dont les étudiants et enseignants du lycée Kyoto seront les jurés, permettront au plus grand nombre de s'impliquer pendant ces 5 jours qui s'annoncent marquants. ●

➔ tap-poitiers.com



Des villages sous la montagne

L'Italie de l'Antiquité a connu l'éruption du Vésuve qui raya de la carte Pompéi. La France du Moyen Âge a vécu l'écroulement du mont Granier qui a enseveli près de 6 000 vies. Jacques Berlioz, historien et archiviste-paléographe, relate cette catastrophe naturelle **mercredi 10 mai** à 19h à la médiathèque François-Mitterrand.

➔ mediatheques-grandpoitiers.fr

Prairies électroniques



Envie de vous mettre au vert et aux bonnes ondes ? La 8^e édition des Prairies électroniques se tient **samedi 13 mai** de 14h à 22h et **dimanche 14 mai** de 14h à 20h au Parc de Blossac. Au programme : une dizaine d'artistes, buvette, food-trucks, jeux pour enfants, stand maquillage, village associatif LGBT.

➔ stellar-festival.com

Danse, musique et plein d'animations rythmeront la grande journée festive dimanche 4 juin.



Joyeux melting-pot culturel

Du lundi 22 mai au dimanche 4 juin, le Toit du Monde nous invite au voyage et au brassage de cultures.

De la Syrie au Congo, de l'Iran à l'Arménie en passant par l'Irlande... Le Monde en fête, initié par le Toit du Monde, offre un voyage express, durant 15 jours, dans les cultures du monde. À titre d'exemples, l'inauguration de l'exposition *La Syrie en images* **lundi 22 mai** à 18h30 sera suivie le lendemain par la projection d'un documentaire sur la vie à Kinshasa à 21h au Dietrich ou encore par une *Fenêtre Ouverte sur l'Arménie* **vendredi 26 mai** à 20h15 au Toit du Monde. Michel Cordeboeuf, avec *George Sand sans profession*, plonge

le public dans un monde de poésie et d'émotions **jeudi 25 mai** à 19h30, et le trio TanÂvâZ proposera de découvrir le Radif, répertoire traditionnel de musique persane, **samedi 27 mai** à 20h, toujours au Toit du Monde. En point d'orgue du Monde en fête, **dimanche 4 juin**, le site sportif proche du moulin de Chasseigne accueille des spectacles, la fanfare Souza Kagibi, une quarantaine d'associations d'artisanat et de gastronomie. ●

➔ toitdumonde.centres-sociaux.fr

Le Clain : source d'inspiration

5 artistes prennent possession des rives de la rivière **samedi 27 mai** pour la restitution du projet *Le Clain. Retour aux sources*.

Dessins, écrits, sons, témoignages... Voilà le résultat d'un an de travail autour du Clain effectué par l'écrivaine Hélène Vignal, la compositrice Audrey Houdart, l'artiste-designer Farah Harmouch, les plasticiennes Marie Tijou et Floriane Musseau et les habitants participant au projet. Ils en présenteront l'aboutissement lors d'une journée conviviale où seront inaugurées 4 bornes en bois le long des rives. « *Le Clain est un marqueur fort du territoire*, témoigne Laura Bénéteau de l'association Apago*. *Le projet que nous portons avec Melissa Brun, médiatrice culturelle, est aussi une passerelle entre les habitants et les experts de la faune et de la flore.* » ●

* Ateliers parcours artistiques dans les territoires du Grand Ouest

➔ apago.fr

Samedi 27 mai de 10h à 18h à l'îlot Tison

Inscription au 06 11 39 19 52 ou association.apago@gmail.com



Melissa Brun et Laura Bénéteau, chevilles ouvrières du projet.

© Daniel Proux



Pour Sankoumba Guirassy, passer le Bafa apporte aussi beaucoup sur le plan du développement personnel.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Le Bafa, un sésame pour l'emploi

Toujours en recherche d'animateurs, les maisons de quartier proposent des formules à moindres frais pour passer le Bafa.

Boulot étudiant ou vocation pour l'animation, le Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa) est un tremplin pour de nombreux métiers. Cette formation permet d'encadrer à titre non professionnel et de façon occasionnelle des mineurs en accueil collectif. Dispensée en 3 phases par des organismes habilités, elle est désormais ouverte aux jeunes dès 16 ans. En passant par les maisons de quartier, le coût peut être réduit.

BON PLAN

À Saint-Éloi, SEVE propose un stage théorique en internat au lycée Kyoto la première semaine de juillet. Il peut se poursuivre par la séquence pratique au cours de l'été. Le stage d'approfondissement qui valide le Bafa est prévu à l'été 2024. Cette formule s'appuie sur l'autonomie des candidats. « Nous sommes facilitateurs dans le passage du Bafa mais les jeunes doivent être acteurs de leur projet »,

résume Jérémy Frasca, de SEVE. Pour la M3Q, Cap Sud, les Trois-Cités et La Blaiserie, le programme est condensé des vacances d'octobre jusqu'en avril 2024. Des entretiens sont menés en septembre par les maisons de quartier pour vérifier la motivation des jeunes et les accompagner dans leur parcours. Pour ceux qui sont tentés par cette formation qui permet aux jeunes de s'engager dans une action éducative, c'est le bon moment pour prendre contact avec les maisons de quartier. ●

« **Le Bafa, c'est bien pour les petits boulots, mais ça ouvre aussi des perspectives plus larges. Ça me donne des compétences en management et c'est un plus sur le CV.** »

Sankoumba Guirassy, étudiant

Permis social et solidaire



© Claire Marquis

L'auto-école C'Permis 86, à la Blaiserie, permet aux personnes en difficulté de passer le précieux sésame. Moins de 26 ans en insertion, demandeurs d'emploi, résidents des quartiers prioritaires et travailleurs handicapés sont accompagnés par l'auto-école associative. En 2022, elle a formé 75 élèves de Poitiers. Forte de 3 enseignants, 1 secrétaire et 1 responsable pédagogique, elle revendique sa fibre sociale sans cacher sa fierté d'être « une vraie auto-école » avec un label qualité.

Lire à petit prix



© Daniel Proux

Lire est un plaisir qui n'a pas de prix. L'évasion qu'il procure se fait à mini-prix à la librairie du Secours populaire : 50 cts le roman et 3 € le gros livre. Et comme les ventes financent les actions de l'association, c'est encore mieux. « Par exemple, les recettes ont permis à des enfants d'aller une journée au festival de la BD d'Angoulême pour des ateliers dessins », précise Nicolas Xuereb, directeur du Secours populaire. La librairie vend des ouvrages donnés par des particuliers et des bibliothèques. Elle sort aussi de ses murs, avec, en fin d'année, un stand au marché des Couronneries les mercredis. « Le rêve serait d'être de temps en temps à la gare... », confie Nicolas Xuereb.

➔ 32 bis rue de Slovénie, ouverture du lundi au vendredi de 14h à 18h

Gwanyong : inclusion et ambition

Dans la salle de taekwondo, les enfants répètent les gestes avec l'aide d'adhérents en situation de handicap. « *Le nom Gwanyong veut dire tolérance en coréen, souligne Rodrigo Lacattiva qui a créé ce club en 2009. Il était important pour moi que tout le monde puisse pratiquer ce sport porteur de valeurs d'humilité, de respect et de dépassement de soi.* » Un travail récompensé par le Trophée du meilleur club handisport français en 2019.

Le haut-niveau fait également partie de l'ADN du Gwanyong avec son Pôle Espoirs et ses compétiteurs qui brillent au niveau national et européen. Dans la perspective des JO 2024, il est pleinement mobilisé pour valoriser les atouts de Poitiers.

JO EN VUE

« *Nous allons organiser l'Open de Poitiers qui va réunir, fin octobre, les meilleurs compétiteurs internationaux. En parallèle de la plus grande compétition internationale française qui se tient à Paris en novembre, nous espérons accueillir en stage l'équipe de France et sûrement l'équipe d'Argentine.* » Ses souhaits ? Faire de Poitiers la terre d'accueil d'une délégation étrangère pour les JO et faire évoluer les critères d'handi-taekwondo en ouvrant la pratique aux polytraumatisés. ●



Les Ateliers de l'intime offrent un espace où les participants peuvent aborder positivement les relations à l'autre.



ÇA BOUGE

Un partage à cœurs ouverts

Depuis peu, les Ateliers Cord'âges accueillent les Ateliers de l'intime. Les adhérents de l'association pour personnes âgées, isolées ou en situation de handicap, y trouvent un espace de parole sur les relations intimes.

L'invité, Philippe Arlin, sexologue, aux côtés de Véronique David, responsable de Cord'âges, précise le cadre : « *Ici, c'est un espace pour évoquer ce qu'on a en commun : un besoin d'amour, de lien, de sexualité peut-être.* » Une fois par mois, les participants, de 26 à 94 ans, viennent échanger en toute sécurité et sans tabou. On y parle solitude, histoires de vie ou animaux de compagnie lorsque Perle, le matou du lieu, vient se lover sur les genoux de l'intervenant.

CRÉER DU LIEN

« *Quand t'es tout seul, pas de dispute ! Mieux vaut être seul que mal accompagné* », témoigne un participant. « *Mais quand on a des idées noires et qu'on est seul,*

on tourne en boucle », ajoute un autre. On s'interroge sur comment rencontrer l'amour lorsqu'on est handicapé, sur la non-réciprocité du sentiment amoureux. Peut-on encore dire à une femme qu'elle est belle sans que ce soit mal interprété ? Et les réseaux sociaux, sont-ils une aide ou une illusion ? Aux Ateliers de l'intime, la rencontre est bien réelle et l'échange est sincère. Véronique veille à ce que la parole circule et chacun se rend compte que le besoin de créer du lien est essentiel, malgré les parcours difficiles.

Un jeune participant sourit : « *J'imaginai que les sexologues étaient obsédés par le sexe !* » Le professionnel répond : « *Au contraire, je fais ce métier car je trouve que le sexe prend trop de place. Ce qui est important c'est le lien, la relation à l'autre, le respect.* » Tout le monde acquiesce. ●

➔ lesatelierscordages86.fr

Robert Favreau, entouré de membres du CESC.



CESCM : 70 ans d'excellence

Le Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (CESCM) de Poitiers fête cette année 7 décennies à la pointe de la recherche historique. Une jolie contribution au rayonnement de la ville.

En 1953, le ministre Gaston Berger se demande dans quelle ville installer le centre de recherche d'excellence dédié à l'époque romane qu'il désire créer. Poitiers a de multiples atouts : son patrimoine, l'ancienneté de son université ou encore la richesse de son fonds documentaire. En septembre 1953, les premiers cours du CESC sont dispensés à l'hôtel Fumé. L'enseignement s'y distingue par l'interdisciplinarité prônée par ses premiers directeurs, Edmond-René Labande et René Crozet, en conjuguant histoire, histoire de l'art et littérature, et par la volonté de former les étudiants sur le terrain. En plus des cours, des séminaires de recherche de plus d'1 mois sont organisés l'été. « Des doctorants venaient de tous les pays, raconte Robert Favreau qui a été directeur du CESC de 1981 à 1993. Jusqu'à 17 nationalités différentes ont travaillé ensemble, y compris des étudiants venant de l'autre côté du Rideau de fer. Nous avons aussi développé ici l'épigraphie* médiévale, discipline dans laquelle tout était à inventer », ajoute-t-il.

UN ANNIVERSAIRE À CÉLÉBRER

Ce dynamisme est toujours vif aujourd'hui : 30 enseignants-chercheurs, 50 chercheurs associés, 42 doctorants et 15 ingénieurs, techniciens et administratifs font vivre la recherche médiévale à l'hôtel Berthelot qui sert d'écrin au CESC depuis les sixties. Dépendant conjointement de l'Université de Poitiers et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), le CESC fête ses 70 ans mi-septembre en invitant à Poitiers de grands noms des sciences historiques et de la littérature. L'occasion aussi de mieux se faire connaître du grand public. ●

* Études des inscriptions sur des supports durables.

Dans le chrono

- 1431 Naissance de l'Université de Poitiers
- 1953 Création du CESC
- 2023 Célébration des 70 ans du centre

Décor historique

Des milliers d'étudiants se sont succédés à l'hôtel Berthelot, bel hôtel particulier de la Renaissance. Ici, la salle René-Crozet, immortalisée en 1975.



© Photothèque du CESC

Renommée internationale

« Dans le monde des médiévistes**, beaucoup de monde connaît Poitiers grâce au CESC, explique Estelle Ingrand-Varenne, chargée de recherche CNRS. Les gens viennent de loin pour faire un doctorat à Poitiers ou pour son master Mondes médiévaux unique en France. » Ce rayonnement est accentué par les prestigieuses publications du centre, notamment les *Cahiers de civilisation médiévale* et les *Corpus des inscriptions de la France médiévale*. « On a fait bouger les choses et cela a beaucoup contribué à faire connaître la ville, sourit Robert Favreau. Jacques Le Goff, par exemple, me disait qu'il dépouillait toujours entièrement les Cahiers. » L'année prochaine, le centre poitevin accueillera un colloque scientifique international consacré à l'art roman.

** Spécialistes du Moyen Âge

Vous avez la parole

« Prendre l'air des Dunes »

Elisabeth Ragonneau est née dans le quartier des Dunes. Le jardin de l'Hypogée, à côté de chez elle, a rouvert après 30 ans de sommeil.

Vous aimez vous promener dans le jardin de l'Hypogée ?

Oh oui, c'est agréable, il y a de beaux arbres. Quelle bonne décision de l'avoir rouvert, c'est un plus pour le quartier ! Il y a quelques semaines, j'y ai vu un concert, c'est super pour faire connaître ce lieu. Le lilas est magnifique en ce moment. J'aimerais quand même qu'il y ait plus de bancs, surtout dans le fond, et que certaines branches soient taillées.

Vous êtes la plus ancienne habitante du quartier...

Je suis née dans la rue du Père-de-la-Croix en 1936 ! J'ai vécu 20 ans dans cette maison et puis 20 ans dans une autre maison à côté. J'ai fait d'autres choses et je suis revenue, ça fait 20 ans que je vis dans la résidence voisine. J'ai connu l'occupation allemande, il y avait les écuries juste derrière le jardin au parc à fourrages. Le quartier était plein de vignes, les gens du centre avaient des jardins ici : ils venaient prendre l'air des Dunes. ●



**Signaler
un problème
sur la voirie**

ALLO pictavie ?

➡ N° Vert 0 800 88 11 39
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

Lors des réunions publiques ou des directs sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée par un habitant de Poitiers Sud :

« J'emprunte souvent la rue des Joncs à vélo. Le passage en sens unique a diminué la vitesse et apporte davantage de sécurité, ce qui n'est pas le cas pour la rue des Cigales. Une pétition circule pour la passer à 30 km/h. Est-ce que cela sera respecté ? »

Frankie Angebault, conseiller municipal, Ville cyclable : Nous avons l'ambition de rendre la ville plus cyclable. Cela va être facilité dès septembre avec le passage de la ville à 30 km/h. Il s'agit d'améliorer les conditions de circulation et de diminuer l'accidentologie. L'aménagement de la rue des Joncs en vélorue est un début. Les résultats des comptages montrent qu'il y a une augmentation de trafic. Nous allons revenir vers le comité de quartier pour présenter l'analyse des résultats et apporter des propositions. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction.communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

➡ **Les prochaines réunions publiques pour parler de votre quartier :**

- mardi 16 mai à 18h30, quartier du Pont-Neuf, chantier d'aménagement du faubourg, perspectives d'urbanisme, salle du patronage Saint-Joseph
- mardi 23 mai à 18h, quartier de Beaulieu, centre d'animation de Beaulieu